Le triomphe de saint Thomas (anonyme siennois du XIV^e siècle)

LES AMIS DU MONASTERE

ISSN 0981 0072

8 décembre 2011
Immaculée Conception

UN TRAVAIL DE BÉNÉDICTIN !

Dom Gérard tenait à la philosophie de saint Thomas comme à la prunelle de son œil. Il savait quel grand besoin nous avons de concepts tirés du réel, organisés en un tout cohérent. Il voulait donner à sa fondation un triple fondement : une philosophie réaliste, la liturgie traditionnelle et la règle de saint Benoît. Si j'ai inséré trois tours dans mes armes abbatiales, c'est par fidélité à cette intuition de notre fondateur. Elles évoquent ces trois fondements de notre communauté.

Saint Thomas est l'un de nos plus grands théologiens, si ce n'est le plus grand ! Il porte le beau titre de Docteur Commun ou universel de l'Église, celui dont l'Église a fait sienne la doctrine, et celui de Docteur Angélique en raison de la pureté de sa vie et de l'élévation de sa pensée. L'Église l'a toujours proposé comme un maître de pensée et un modèle de théologien. Étudier saint Thomas n'est pas s'enfermer dans un système, ni s'interdire de réfléchir par soi-même, bien au contraire. Car, comme le remarque Pie XII, « en recommandant la doctrine de saint Thomas, on ne supprime pas l'émulation dans la recherche et dans la diffusion de la vérité, mais on la stimule plutôt et on la guide avec sûreté » (sermon aux séminaristes du 24 juin 1939).

Le concile Vatican II va plus loin encore – on ne sait pas assez que c'est le premier concile à recommander formellement l'étude de saint Thomas. Vatican II, donc, enjoint aux prêtres de chercher à mettre en lumière, autant qu'il est possible, les mystères du salut. Et pour cela il leur recommande avec instance de chercher à en percevoir la cohérence « par un travail spéculatif, avec saint Thomas pour maître » (décret *Optatam totius).*

Paul VI explicite, dans son allocution du 12 mars 1964 : « Il y a en effet chez le Docteur angélique tant de puissante intelligence, tant de sincère amour de la vérité, tant de sagesse dans l'approfondissement, la présentation et la synthèse des plus hautes vérités, que sa doctrine est l'instrument le plus efficace non seulement pour asseoir la foi sur des bases sûres, mais aussi pour percevoir d'une façon efficace et assurée les fruits d'un sain progrès. »

Nouvel encouragement plus récent : le *Catéchisme de l'Église catholique* cite 61 fois saint Thomas, le classant second après saint Augustin par le nombre des citations.

Je pourrais multiplier les références, mais à quoi bon ? C'est avant tout en fréquentant saint Thomas qu'on apprend à l'aimer. Comment ne pas regretter qu'il ne soit plus étudié dans les séminaires comme référence première ? Des théologiens de moindre valeur lui sont préférés avec des bases philosophiques peu sûres.

Aussi cela a-t-il été pour nous tous, ici, une grande joie de découvrir que l'un de nous s'était attelé à traduire le *De veritate* de saint Thomas d'Aquin : à peu près 2 200 pages latin-français, travail qui n'avait jamais été réalisé intégralement. Un vrai travail de bénédictin, patient, persévérant, précis et passionnant, mené de front avec l'office divin et les autres obligations inhérentes à la vie commune.

Chaque jour, le frère avançait, et au bout de plus de deux années il acheva sa tâche.

Pour la gloire de Dieu et le profit des âmes, nous avons décidé de publier son œuvre.

Car elle vise le bien de l'intelligence. Or, ce domaine où saint Thomas atteint l'excellence est fort délaissé aujourd'hui, je sais d'avance que vous en conviendrez avec moi. Sans doute avez-vous quelques réticences à vous procurer ces deux gros volumes pour vous-mêmes ? Leur lecture demande une certaine capacité d'abstraction et quelques notions de philosophie pour être abordables. Et vous jugez peut-être qu'elles vous manquent…

Mais les prêtres ? Vous avez certainement, dans votre entourage, des prêtres qui ont fait des études, ou des séminaristes qui sont en train d'en faire. Ils sont appelés à transmettre à d'autres la sainte doctrine. Pourquoi ne pas leur offrir l'occasion de se plonger dans les analyses bien charpentées de saint Thomas ?

C'est pourquoi je vous suggère d'offrir à Noël cette traduction du *De veritate* à un prêtre ou à un séminariste. Cadeau utile dont toute sa communauté profitera… Le prêtre est en effet comme l'œil du Corps mystique du Christ qu'est l'Église. Et vous savez très bien ce que notre Seigneur dit à ce sujet : « Si ton œil est dans la lumière, alors tout ton corps sera dans la lumière. »

Je vous souhaite à tous un joyeux Noël dans la lumière de la Vérité.

† F. Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Lundi 8 août : Père Charbel va pendant 9 jours donner des cours de liturgie aux dominicaines de Pontcalec. — Nos boulangers cuisent un millier de pains cette semaine.

Jeudi 11 août : Un car de 80 Italiens en route pour les JMJ de Madrid fait étape au Barroux.

Samedi 13 août : Comme l'été passé, le moulin à huile ouvre ses portes aux visiteurs les vendredis et samedis.

Lundi 15 août, Assomption de Notre-Dame : Père Abbé conclut son sermon par un mot dans la langue de Dante, à l'intention d'un 2e contingent d'Italiens, cette fois de « l'Alliance catholique » et au nombre de 100, en route pour les JMJ. Un autre groupe à destination de Madrid, des Polonais cette fois, débarque après complies : cette cinquantaine de jeunes est ravie de se dégourdir les jambes sous un beau ciel étoilé après 3 jours d'autocar.

Lundi 22 août : Père Abbé et Père Luc reviennent de Kergonan. Père Luc y a retrouvé sa tante moniale et y a célébré la messe à la chapelle de l'infirmerie. Ils ont rencontré toute la communauté au parloir. La reconstruction de l'église incendiée est presque terminée. Père Abbé, à la demande d'un ancien camarade devenu prêtre, a prêché un pardon à Rochefort-en-terre, avant de rendre visite à l'abbaye de Timadeuc.

Mardi 23 août : Père Abbé assiste aux obsèques de M. Amadieu, grand ami et bienfaiteur, décédé à Gigondas à l'âge de 75 ans. Le chanoine Joseph Amadieu, fils du défunt, célèbre la messe. — Père François-de-Sales part à Cotignac pour prêcher avec le Père Pujol (de Triors) une retraite à 10 jeunes filles.

Jeudi 25 août : Fête de Père Louis, à qui ses novices font honneur par une représentation de marionnettes, jouant des *fioretti* de saint François.

Dimanche 28 août : Père Abbé nous présente les discours prononcés par Benoît XVI aux JMJ de Madrid.

Mardi 30 août : Mgr Ravotti, ancien aumônier militaire et spécialiste de sainte Madeleine, prêche ici la retraite à 13 prêtres de France de la Fraternité Saint-Pierre. Le supérieur du district, l'abbé Ribeton, et l'abbé du Faÿ, vicaire du supérieur général, nous décrivent les progrès de leur institut, composé de 400 membres, à 30 % français, dont 200 prêtres. Le recrutement stable offre un développement satisfaisant, surtout aux États-Unis, avec de nouvelles percées pastorales en Pologne, en Colombie et au Nigeria.

Lundi 5 septembre : Sortie annuelle des Frères, encadrés par leur Père Maître (Père Charbel) et Père Abbé. Destination : Toulon. Grimpée en téléphérique sur le mont Faron. Le panorama impressionnant sur la rade et la ville donne envie de redescendre l'après-midi visiter le *Forbin,* frégate de défense aérienne dernier cri, et, clou du voyage, le porte-avions *Charles-De-Gaulle,* énorme forteresse flottante de 261,50 m de long, embarquant presque 2 000 personnes.

Les Frères sur le Charles-De-Gaulle

Mardi 7 septembre : Le Père Marc de Raimond nous raconte son ministère de prêtre « Fidei donum » dans l'état du Para, au sud de l'Amazonie, auprès de 12 000 âmes de paysans éleveurs de bovins. — 32 élèves de première du lycée Saint-Dominique (du Pecq) débarquent avec leur aumônier le chanoine Boucheron, pour une retraite de 4 jours : tenue impeccable, assiduité aux conférences, voire aux matines.

Samedi 10 septembre : Récollection pour les professeurs de l'Institution Saint-Louis (ISL), 4 messieurs et 8 dames, prêchée par Mgr l'Archevêque sur le prologue de l'Évangile selon saint Jean.

Dimanche 11 septembre : Messe de rentrée pour l'ISL. Le nouveau directeur, M. Mérimée, présente le collège aux parents et aux enfants (19 pensionnaires sur 49 élèves inscrits, dont 9 filles) : là aussi tenue impeccable, et bonne humeur au pique nique rassemblant tout le monde.

Mardi 13 septembre : Père Abbé et les Frères Théophane, Paul et Séraphin reviennent de La Garde, où ils ont assisté à la bénédiction des nouveaux bâtiments par Mgr Herbreteau, évêque d'Agen, en présence de plus de 300 personnes.

Jeudi 22 septembre : La communauté vendange 3,6 tonnes de raisin.

Samedi 24 septembre : Père Abbé, Père Basile et Père Odon partent pour le séminaire de La Castille (Toulon) afin d'écouter une série de conférences sur l'Islam organisées par l'association « Eleutheros ». — Père Raphaël passe la soirée à Mazan pour l'installation du Père Charles-Bernard Savoldelli, nouveau curé de notre secteur paroissial.

Dimanche 25 septembre : Père Cyrille nous présente un montage de diapos sur le *Buisson ardent,* magnifique retable du XVe siècle, restauré en la cathédrale d'Aix-en-Provence, où il redonnera sa conférence le 15 octobre devant 200 personnes rassemblées par l'association « Cathédrale vivante ».

Mardi 27 septembre : Récollection pour les collégiens de l'ISL sous la houlette de Père Albéric et Père Hugues, en trois conférences sur le thème : « Vivre heureux au collège ».

Vendredi 30 septembre : Dom Adolphe Le Méhauté, moine profès depuis 60 ans et ancien chantre à Solesmes, profite d'un passage avec Dom Field (de Randol) pour rencontrer notre schola. Il évoque pour nous le grand maître de chœur Dom Gajard. — Père Maur accompagne le pèlerinage des enfants de l'école Sainte-Anne, du Groseau au monastère.

Samedi 1er octobre : Enregistrement du deuxième CD sur la miséricorde par Père Cyrille, Père Damien et des amis du monastère. Le thème est cette fois centré sur la réception des sacrements et la pratique de la miséricorde envers les autres.

Dimanche 2 octobre : Mgr Cattenoz a demandé qu'à l'occasion du 9e centenaire de la dédicace de la métropole N.-D. des Doms, toutes les églises du diocèse lisent sa lettre pastorale promulguant une indulgence plénière.

Lundi 3 octobre : Deux religieux de Bose, Frère Emanuele et Frère Roberto, sont venus notamment pour perfectionner leurs connaissances en boulangerie auprès de Frère Étienne. — Retour de Père Abbé, Frère Laurent et Frère Athanase, partis à Chartres puis à Orléans pour donner des conférences, quêter pour La Garde, et célébrer la messe.

Jeudi 6 octobre : Notre frère oblat canadien, le P. Marie-Joseph Bleau, est de passage, se rendant à un congrès mondial sur le Sacré-Cœur à Paray-le-Monial. — Père Abbé et Père Albéric participent à Fontgombault à la bénédiction abbatiale de Dom Pateau, successeur de Dom Forgeot. — Père Damien et Frère Grégoire vont à Lyon, pour un concert au profit de notre fondation de La Garde.

Vendredi 7 octobre : Nous offrons une adoration du Saint-Sacrement tout l'après-midi et un jeûne de deux jours pour le bon déroulement de l'entrevue à Albano des responsables de la Fraternité Saint-Pie X. Mgr Fellay doit y présenter le « préambule doctrinal » rédigé par la Congrégation pour la doctrine de la Foi comme préalable à l'assainissement de la situation canonique de son Institut.

Les Pères en Avignon (Palais des papes au fond)

Lundi 10 octobre : En présence de tous nos prêtres, Père Abbé célèbre la messe à la métropole Notre-Dame des Doms, pour l'ouverture de l'année jubilaire. Nous visitons cette cathédrale et son trésor sous la conduite du nouveau recteur, notre ami le chanoine Bréhier. Puis, suspendus aux lèvres de Mme Léonelli, chartiste et professeur d'histoire de l'art, nous admirons les œuvres de « primitifs » réunies au musée du Petit Palais.

Dimanche 16 octobre : Une première : à la fin de leur retraite prêchée sur le thème « Rencontrer le Christ », tous nos oblats renouvellent leurs promesses. — Père Abbé nous commente le discours prononcé par Benoît XVI au Bundestag sur le fondement du droit.

Mardi 18 octobre : Père Abbé a décidé d'envoyer Frère Sébastien en décembre comme renfort à notre fondation. — Frère Paul nous représente à Sénanque pour la Journée des religieux, où M^gr^ Cattenoz donne deux instructions très vivantes sur l'Évangile selon saint Marc aux représentants de diverses communautés, anciennes et nouvelles.

Vendredi 21 octobre : Père Abbé et Père Germain reviennent d'une session de droit canon des religieux organisée par la faculté de théologie de l'Institut catholique de Toulouse pour 120 participants : prêtres, laïcs, religieux et religieuses.

Dimanche 23 octobre : Père Abbé et plusieurs frères célèbrent avec les moniales le jubilé de profession de Mère Abbesse et Mère Bernadette. — Père Basile est à la cathédrale de Toulon pour l'ordination sacerdotale conférée par M^gr^ Rey à l'abbé Jean-Christophe Pélégri, qui a suivi sa théologie au Barroux.

Vendredi 18 novembre : Notre oblat Frère Marie-Albert Gérard, peintre et grand ami de notre regretté fondateur Dom Gérard (qui aurait fêté aujourd'hui son 84^e^ anniversaire) est rappelé à Dieu en sa 91^e^ année après s'être bien préparé par la prière et les sacrements. Nous lui devons la fresque de notre crypte et beaucoup de cadeaux artistiques.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

« Lorsque je veux savoir les dernières nouvelles... »

Pour beaucoup d'entre vous, ce bulletin périodique est l'occasion attendue de recevoir les dernières nouvelles de la communauté et du chantier de Sainte-Marie de la Garde, et à ce jour, croyez-m'en, elles sont nombreuses ! Passons-les rapidement en revue.

12 septembre : La restauration commence, avec le décaissement du sol du premier bâtiment jumeau.

16 septembre : Le toit des bâtiments voit voliges et pannes disparaître.

24 septembre : L'entreprise Antonioli coule les fondations des gros murs qui formeront bientôt séparation intérieure dans les bâtiments.

Les deux communs « reliés »

5 octobre : Fête des saints Maur et Placide, premiers disciples de notre Père saint Benoît. Nous leur demandons une pleine fidélité d'amour à l'esprit de notre Fondateur.

12 octobre : Lors de la conférence spirituelle, le Père Prieur continue de présenter et d'approfondir la spiritualité cachée dans les prières de l'Offertoire de la Messe.

14 octobre : Journée de récolte des noix pour la communauté. 400 kg, que notre Père Michel s'empresse de mettre au séchoir tout nouvellement acquis. Nous atteindrons très probablement les 2 tonnes.

15 octobre : Nos Pères Martin et Ambroise accueillent et enseignent une vingtaine de confirmands du diocèse, venus en récollection.

20 octobre : Les deux arcs qui supporteront le passage à mi-hauteur entre les deux bâtiments de l'hôtellerie font leur apparition.

29 octobre : La demande de permis de construire du hangar qui abritera nos engins agricoles est déposée.
Mi-novembre : Les tuiles sont posées. Heure après heure, l'aspect de notre bâtiment se transforme…

Arrivé à ce point de notre petit historique des derniers mois, il nous revient en mémoire la phrase si célèbre de Léon Bloy : « Quand je veux savoir les dernières nouvelles, je lis saint Paul », ce que nous paraphraserions volontiers ainsi : « Quand je veux savoir les dernières nouvelles au sujet de l'importance d'un monastère à l'heure présente, je lis Benoît XVI » ! Car nous n'avons peut-être pas donné assez d'attention à son discours du 9 octobre dernier, lors de la rencontre avec la population calabraise de Serra San Bruno, voisine de la chartreuse du même nom. Arrêtons-nous à un passage qui nous touche tout particulièrement : « Les monastères ont dans le monde une fonction très précieuse, indispensable dirais-je. Si au Moyen Âge ils ont été des centres de bonification des territoires marécageux, ils servent aujourd'hui à « bonifier » l'environnement d'une autre manière : parfois, en effet, le climat que l'on respire dans nos sociétés n'est pas salubre, il est pollué par une mentalité qui n'est pas chrétienne, ni même humaine, parce que dominée par les intérêts économiques, préoccupée uniquement des choses terrestres et où manque une dimension spirituelle. Dans ce climat, non seulement Dieu se trouve marginalisé, mais également notre prochain, et on ne s'engage pas au service du bien commun. Le monastère est en revanche un modèle d'une société qui place en son centre Dieu et la relation fraternelle. Nous en avons tant besoin également à notre époque ! »

Chers amis, vous le comprenez aisément, devant le projet de constructions de Sainte-Marie de la Garde, notre responsabilité est belle et grande. Aidez-nous très concrètement à faire monter les murs de ce Monastère, et vous « bonifierez » ainsi l'air ambiant d'un monde pollué par l'oubli ou le mépris de Dieu et du salut apporté par Jésus-Christ.

F. Marc, Prieur de Sainte-Marie de la Garde

———— Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC ————
www.jeconstruisunmonastere.com

LES LIEUX MONASTIQUES — *La cellule*

Lettre d'un novice à son cousin

Suite à la demande de quelques lecteurs, voici la première lettre écrite par Placidus à son cousin. Il voulait lui parler du bonheur d'habiter une cellule de moine. Mais le récit de sa prise d'habit l'a emporté…

Mon cher cousin,

Six mois déjà que nous nous sommes quittés… et je ne t'ai pas encore remercié de cette petite fête, si sympathique, que tu as organisée pour mon entrée au monastère. Cela m'a bien touché que tu y aies accumulé tout ce qui pouvait me faire plaisir : escargots de Bourgogne, soufflé au fromage, moelleux au chocolat, sans parler de certain petit vin de derrière les fagots. Le plus précieux était pourtant de profiter une dernière fois de ta conversation amicale et profonde. Sans doute ne nous reverrons-nous pas de si tôt, mais nous n'en restons pas moins liés par la prière et l'amitié, n'est-ce pas ?

Pour moi, une page s'est tournée hier. Après six mois passés à

l'Abbaye comme postulant, me voilà revêtu du saint habit bénédictin. Et j'ai changé de prénom…

Cérémonie très émouvante ! C'était le soir. Le Père Abbé portant mitre et crosse m'a interrogé solennellement : « Que demandez-vous ? » J'ai répondu : « La miséricorde de Dieu et la vie fraternelle avec vous. » Dans un petit sermon bien senti, le Père Abbé m'a alors exhorté à ne pas reculer devant les choses « dures et âpres par lesquelles on va à Dieu » – l'expression est de saint Benoît lui-même. Puis, selon les termes solennels du cérémonial, il a procédé au « lavement des pieds » avec une eau chaude et parfumée et tous les frères sont venus embrasser le pied lavé (un seul, en fait !), au chant de l'*Ubi caritas* : « Là où est l'amour, Dieu est présent. » Tu as reconnu l'Évangile de saint Jean, chapitre 13.

Ensuite, le Père Abbé m'a retiré ma veste et ma cravate pour me revêtir de la tunique noire, de la ceinture et du scapulaire. Et il a prononcé la petite phrase que tous attendaient avec impatience : « Désormais, vous vous appellerez : Frère Placide ! » *Alea jacta est !* Le sort en est jeté ! Je répondrai à l'avenir au doux nom de Placide. Mais sais-tu seulement qui est saint Placide ? Non ? Mais voyons, pauvre ignorant, c'est l'un des deux novices préférés de notre saint fondateur.

Serai-je digne de la pureté limpide de ce jeune moine de bonne naissance ?

La route est simple. Saint Benoît la détermine ainsi : montrer qu'on recherche vraiment Dieu, par un zèle ardent pour l'Œuvre de Dieu, l'obéissance et les opprobres. Trois mots en O. Les « grandes O » bénédictines. Facile à retenir ! Et l'unique anecdote que l'on connaît sur le novice Placide (et son collègue Maur) en est une bonne illustration.

Saint Grégoire raconte comment il va un jour puiser de l'eau au lac. La corvée d'eau – on s'en rend compte aisément en camp scout – est une tâche bien ingrate. En puisant de l'eau, il est clair que Placide s'exerce aux *opprobres,* aux plus humbles tâches. Et avec quelle ardeur, puisque ce n'est pas seulement la cruche qui plonge dans le lac, mais le bonhomme tout entier. Zèle pour la troisième O.

Maur, le confrère de Placide au noviciat, est, quant à lui, un modèle d'obéissance. Saint Benoît apercevant Placide en train de se noyer, l'envoie au secours de l'enfant. Maur court, attrape le novice par les cheveux, et le ramène au rivage sans même avoir réalisé qu'il marchait sur l'eau. Maur ayant obéi, Dieu a récompensé sa prompte soumission par un miracle : « Dieu fait des merveilles dès que l'*obéissance,* éclairée par la foi, est entière… », remarque Dom Marmion. Zèle pour la deuxième O.

Saint Grégoire ne nous dit rien de Maur et Placide à l'*Œuvre de Dieu.* Mais qu'eût-il pu raconter ? Ces offices qui s'égrainent constituent toute la trame de la vie monastique. Maur et Placide y ont sûrement donné le meilleur d'eux-mêmes. Zèle pour la première O. Petits travaux dans l'obéissance, en alternance avec l'office : telle est la vie des deux moines à Subiaco et au Cassin. Vie à l'école d'un maître qui sait le secret pour donner des ailes aux plus terrestres des réalités humaines : « À mesure que l'on progresse dans la vie religieuse et dans la foi, promet saint Benoît dans sa règle, le cœur se dilate, on court dans la voie des commandements de Dieu, rempli d'une douceur ineffable de dilection. » Au soir de la vie, c'est sur l'amour seul que l'on sera jugé…

Mais voici encore ma manie sermonneuse qui refait surface. Reprenons donc le récit de la prise d'habit. Pour moi arrivait le moment d'entonner la leçon brève des complies, notre prière du soir. Dans l'église où ne brillaient plus que les trois cierges devant la statue de la Vierge, tous priaient pour leur nouveau frère.

Plus tard, je suis entré dans ma cellule. J'étais heureux à un point que tu ne peux imaginer. Mieux que dans le palais d'un roi ! Ma cellule ? Huit mètres carrés. Un lit, une table, un tabouret, une étagère avec quelques livres, un lavabo et un placard, voilà pour le mobilier. Sur le mur blanchi à la chaux une grande croix rouge nous invite à nous y offrir comme Jésus sur la sienne. Tel est le cadre. Mais le cadre n'est pas l'essentiel. L'essentiel, c'est que Dieu soit là : maître aimé et fidèle compagnon de ma vie. Nous sommes si bien tous les deux : je me tais et je l'écoute…

Avant de me coucher, j'ai relu ces lignes de ma « cave à liqueur », recopiées de la *Lettre d'Or* de Guillaume de Saint-Thierry(*) : « Qui a Dieu pour compagnon n'est jamais moins seul que quand il est seul. Car alors, il peut savourer sa joie. Il est à lui-même pour savourer Dieu présent en lui et lui présent en Dieu. […] Ce qu'on fait au ciel, on le fait aussi en cellule. Et qu'y fait-on ? S'occuper de Dieu, savourer Dieu. Aussi quand les anges y voient le moine occupé fidèlement et saintement, ils trouvent que la cellule est un ciel et ils y prennent leur délice comme s'ils étaient au ciel. »

Peu de lignes suffisent en une heure si tardive (21 h) ! Je les enfouis dans le silence de la nuit, afin qu'elles y portent du fruit. Dans ma petite cellule, seul avec notre Père du Ciel, je m'endors en le remerciant pour notre si bonne vie monastique.

Placidus (il faudra t'y habituer), ton cousin qui t'embrasse.

(*) Né à Liège vers 1085 et décédé en 1148 à l'abbaye de Signy dont il était alors l'abbé, Guillaume de Saint-Thierry, « chantre de l'amour » comme l'a qualifié Benoît XVI, est un auteur cistercien connu pour représenter le courant de la mystique spéculative. Profondément empreint d'humilité, il doit beaucoup aux Pères grecs.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ **Beaucoup d'entre vous l'attendaient,** vous allez pouvoir suivre en direct nos offices monastiques et vous associer à la prière des moines : Prime (7 h 45), Sexte (12 h 15), Vêpres (17 h 30) et Complies (19 h 45). À partir du 24 décembre cela vous sera possible grâce au site *www.barroux.org* et surtout à notre application i-phone « iBarroux ». Télécharger et faire connaître cette application non seulement vous sera utile, mais sera aussi un moyen d'évangéliser notre monde.

Lorsque vous recevrez cette lettre, notre moulin à huile aura quasiment terminé son activité et son huile de grande qualité, toujours autant appréciée, sera disponible. N'hésitez pas à passer votre commande soit en écrivant au monastère, soit en vous connectant au site.

Nous vous signalons que l'hôtellerie sera fermée du samedi 7 janvier au 7 février 2012 et que la retraite annuelle de la Communauté se déroulera du 9 au 16 janvier ; le magasin de vente sera également fermé pendant cette retraite.

❖ Les retraites et récollections organisées à l'Abbaye pour les messieurs pendant l'année 2012 sont les suivantes :

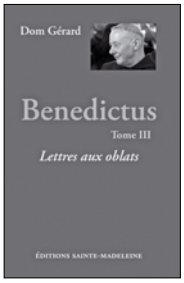
– récollections du vendredi 2 (soir) au dimanche 4 (soir) mars 2012 (vacances des zones B et C)
du vendredi 11 (soir) au dimanche 13 (soir) mai 2012.

– retraite du vendredi 9 (soir) au mercredi 14 (midi) novembre 2012.

❖ Le 2e trimestre va bientôt commencer au Collège Saint-Louis et dès à présent les inscriptions pour l'année prochaine sont possibles. N'hésitez pas à prendre contact ou à faire connaître : M. Mérimée, directeur – 04 90 62 48 01 – Institution Saint-Louis, 760 chemin des Rabassières, 84 330 Le Barroux.

F. Philippe

VIENT DE PARAÎTRE



Benedictus tome 3 – Lettres aux oblats. En vrai moine, Dom Gérard était pour les oblats, comme pour les moines de son monastère, à la fois vraiment maître et père. Ses *Lettres aux oblats,* lumineuses et ardentes, livrent un trésor de doctrine spirituelle pour tous les chrétiens qui vivent, agissent, prient et veulent se sanctifier dans le monde. Préface de Dom Forgeot, abbé émérite de Fontgombault.
170 pages, 13,5 x 21 cm, 12 €.

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » – 84330 Le Barroux, ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR). **Pour la Belgique :** BCH 000-1431091-50 Bruxelles. — **Pour la Suisse :** Chèques Postaux 12-19114-6.
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 90 62 56 05 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution. – Imprimé au Monastère